

**MAKALA**  
Un film d'Emmanuel Gras

bathysphere présente



GRAND PRIX NESPRESSO  
SEMAINE DE LA CRITIQUE  
CANNES 2017

Mention  
spéciale  
**L'Œil  
d'or**  
Le Prix du  
documentaire  
Cannes

# MAKALA

UN FILM DE EMMANUEL GRAS



PRODUCTION MAE EMMANUEL GRAS / PRODUCTIONS BATHYPHERE - NICOLAS ANTHONY / MAE MANUEL VIDAL / ASSISTANT REALISATEUR GASTON MUSHID / MONTAGE KAREN BENAÏOUS / ASSISTANT COLINE LEVITE / MUSIQUE SIMONA POSTOLOU / CHIFFRAGE GADIEL BENDJAC / SUIVANT JUDITH GUITTIER / MONTAGE SONORAL GASPARD CLAUS / EFFETS SONORES SOUND DIVISION - THE BARTLEBOGAISNE / ANIMÉES GILLES BAUDOVIN, ANTOINE STERLÉ / CHARLES DE PRODUCTION MAUD BERVILLE / COORDONNEUR PRODUCTION CLÉMENT LE PENVEN / PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ANTOINE DELAHOUSSE / AVEC LE PATRONAGE CINÉ+ / CANAL+ INTERNATIONAL / LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE / LES RÉGIONS LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LA PROCHREP, L'ANGDA, LA SCAM / LE FILM LA SACEM / EN ASSOCIATION AVEC CINÉMAGE 10 / LABORATOIRES LUMIÈRES NUMÉRIQUES, LA ROSE POURPRE-CINÉLAB, SONDASPIENS / DISTRIBUTION FRANCE ET NOROCCIDENTALES LES FILMS DU LOSANGE



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

201  
fiche élève





## ● Filmer l'Afrique

Kabwita est charbonnier dans la région du Katanga en République démocratique du Congo (RDC). Il fabrique lui-même son charbon de bois et part le vendre à la ville. En 2010, alors qu'il travaillait comme chef opérateur sur un documentaire en RDC, le réalisateur français Emmanuel Gras a été surpris par des hommes qui marchaient sur le bord des routes. Il a eu envie de savoir quelle pouvait être leur vie et a choisi de suivre Kabwita dans son travail pendant l'un de ses voyages. *Makala* est ce qu'on appelle du cinéma direct : le cinéaste a filmé la vie de Kabwita telle qu'elle se déroulerait en son absence. Ce qui n'empêche pas de faire des choix de mise en scène qui affirment un regard fort sur le monde.



## ● Du charbon à l'argent

Pour vendre du charbon dans la ville de Kolwezi, dans la région du Katanga, Kabwita doit fabriquer lui-même la matière première. Il coupe puis brûle un arbre, casse le charbon puis harnache son chargement et, après en avoir assuré le transport, il effectue lui-même la vente auprès des acheteurs. Il est un exemple extrême d'un capitalisme primaire, qui contient toutes les opérations de la fabrication à la vente. La dureté de sa tâche se ressent aux efforts surhumains qu'il doit faire pour pousser son vélo, aux dangers qui le guettent sans cesse sur la route. On est frappé du peu de choses que le jeune homme peut acheter lors de son séjour en ville après des jours entiers de travail acharné.



## ● Survivre en RDC

À l'époque du tournage, en 2017, des élections se préparent qui donnent lieu à des manifestations importantes contre le président Joseph Kabila. Ce dernier veut briguer un troisième mandat alors que c'est interdit par la constitution.

La population craint le retour d'un régime autoritaire après la dictature de Mobutu de 1965 à 1997 et redoute aussi la domination étrangère, après la colonisation belge, avec la présence chinoise. Cette domination économique joue un rôle important dans le pays, très corrompu politiquement. Même si *Makala* ne montre pas l'ensemble de ce contexte politique et économique, on peut comprendre que Kabwita et les personnes aussi démunies que lui croisées sur la route ne reçoivent aucune aide du gouvernement et doivent survivre totalement par elles-mêmes.

La grande pauvreté de la population l'amène à puiser dans les ressources de la nature pour subsister, quitte à aggraver la déforestation et à se rendre hors-la-loi, les feux de brousse étant interdits.

Cette disproportion entre sa peine et son salaire donne une preuve visible de l'injustice des lois du commerce et montre combien la valeur des choses dépend de l'offre et la demande. Sur son chemin, Kabwita croise d'autres marcheurs qui vivent peut-être comme lui, avec difficulté. En centrant son propos sur un seul homme, *Makala* nous raconte la pauvreté qui peut exister à l'échelle de tout un pays, celui de la RDC. Le film laisse entrevoir, sans le préciser, le contexte politique et économique de la RDC, marqué par 60 ans de colonisation belge, une forte corruption et la présence récente d'entreprises chinoises qui convoitent les richesses naturelles. Derrière le portrait d'un homme qui ne peut compter que sur lui-même, on devine le message politique du film : montrer la réalité d'un pays qui abandonne ses citoyens.



## ● Mettre en scène le réel

À partir d'une réalité observée lors d'un voyage, Emmanuel Gras a imaginé un scénario, document indispensable (y compris dans le cinéma documentaire) pour décrire le projet à des financeurs et élaborer un plan de travail avec les futurs techniciens qui travailleront dessus. Dans ce traitement écrit, le cinéaste imagine ce qu'il va sélectionner dans le réel, quelles situations, quelles scènes vont permettre au spectateur de comprendre la vie de Kabwita. Emmanuel Gras a ainsi opté pour un style en cinéma direct, filmant les activités du charbonnier strictement comme il



les pratique quand il n'est pas observé. Le cinéaste a toutefois ajouté des situations qu'il a lui-même provoquées : le dessin que fait Kabwita de sa maison permet de comprendre le but qu'il cherche à atteindre avec ce travail harassant.



En montant les scènes qu'il a tournées, le réalisateur comprend que ce qui est le plus intéressant, c'est de construire le récit autour de trois parties : la fabrication du charbon, la route, la vente. Il rejette du montage toutes les scènes tournées dans le village qui détournent du voyage. Ainsi recentré, le récit devient une métaphore de la vie : recommencer chaque jour sa tâche pour mener une existence libre. Le trajet de Kabwita n'est pas seulement un voyage physique, il devient aussi un cheminement métaphysique, métaphore des efforts qui jalonnent chaque vie humaine.

## ● Filmer le travail

Ce qui unit le cinéaste et son « personnage », c'est que tous deux sont au travail, côte à côte : l'un coupe du bois, l'autre tient sa caméra. Tous les choix de mise en scène cherchent à nous faire ressentir l'effort du charbonnier, la difficulté de son labeur, à quel point celui-ci est physique. Le cinéaste s'engage physiquement dans le tournage : il porte lui-même la caméra dotée d'un stabilisateur et d'un bras articulé qui permet à l'image d'être en mouvement constant mais sans tremblements. Il peut alors épouser les déplacements et gestes de Kabwita. Le film, très descriptif, insiste sur les coups de hache sur l'arbre, les coups de pelle, le bruit des pas. Emmanuel Gras se décrit comme un cinéaste de la sensation : il cherche plus à faire éprouver à son spectateur ce qu'accomplit son personnage qu'à expliquer le contexte de la vie de Kabwita — lequel serait nécessairement incomplet. Être courageux, être intègre, c'est ce à quoi le pasteur incite les fidèles lors de la messe finale : le film se laisse imprégner par la foi de Kabwita et se transforme en une extase.

L'écart entre les modes de vie du cinéaste et de l'homme qu'il filme est extrêmement important. On a souvent demandé au réalisateur s'il avait voulu aider Kabwita, par exemple lorsque son vélo s'est fait renverser. Emmanuel Gras s'est demandé s'il était légitime de filmer une personne dans une situation si difficile. Il s'est mis d'accord avec Kabwita pour l'aider à construire sa maison après le tournage.

La présence d'une caméra étonne les personnes qui croisent la route de Kabwita et du réalisateur, comme on peut le voir lorsque des hommes se tournent vers l'objectif en aidant le charbonnier à relever son vélo. Le cinéaste garde ces regards caméra pour que le spectateur prenne conscience qu'un tournage dans ce contexte suscite des réactions. C'est par l'esthétique qu'Emmanuel Gras a cherché à résoudre la question éthique du film : il porte lui-même la caméra, travaillant aux côtés de son personnage, et son travail magnifie celui du charbonnier, montre son courage extrême. Savoir-faire cinématographique et savoir-faire artisanal se rencontrent pour la beauté du film.



## Fiche technique

### MAKALA

France | 2017 | 1 h 36

#### Scénario, réalisation, image

Emmanuel Gras

#### Prise de son

Manuel Vidal

#### Montage

Karen Benainous

#### Mixage

Simon Apostolou

#### Musique

Gaspar Claus

#### Producteur

Nicolas Anthomé

#### Société de production

Bathysphere

#### Distributeur France

Les Films du Losange

#### Format

16:9, couleur

#### Sortie

6 décembre 2017

#### Interprétation

Kabwita Kasongo

Lydie Kasongo

## Le chant du film

La caméra cadre au plus près son personnage, mais les sensations passent pour beaucoup par le son. Manuel Vidal, l'ingénieur du son, a fixé un micro caché sous les vêtements de Kabwita pour enregistrer son souffle et donner à ressentir les mouvements de son corps. Mais il a aussi capté énormément de sons d'ambiance très divers qu'il ajoute à la bande-son et qui sont amplifiés par le montage. Ainsi, lorsque le vélo de Kabwita tombe sur le bord de la route, un bruitage de la chute a été ajouté pour dramatiser la scène et le vrombissement du camion enregistré sur place a été accentué pour tendre l'action. Ces gros plans sonores laissent parfois place à la musique. Le réalisateur a demandé au musicien Gaspar Claus d'improviser sur les images et de se servir de son violoncelle pour taper les cordes et frotter le bois. Cette approche concrète ajoute de la matière au son et lui donne une véritable épaisseur.

#### Quatre films :

- *Moi, un noir* de Jean Rouch (1958), DVD, Les Éditions Montparnasse.
- *Gerry* de Gus Van Sant (2002), DVD, MK2.
- *Examen d'État* de Dieudo Hamadi (2014), DVD, Potemkine.
- *Félicité* d'Alain Gomis (2017), DVD, Jour2Fête.

#### Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ <https://transmettrelecinema.com/film/makala/>

#### Un livre :

- Claire Diaio, *Double Vague : Le nouveau souffle du cinéma français*, Au diable vauvert, 2017.

#### CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ [cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve](https://cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve)

● Aller plus loin